

Cependant, il faut constater que la section de législation n'est pas saisie d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal tendant à modifier l'arrêté royal du 29 janvier 2007 'fixant les conditions dans lesquelles le comité de l'assurance peut conclure une convention en application de l'article 56, § 2, 1°, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994 en vue de prolonger le financement expérimental de contraceptifs pour les jeunes' ayant pour objet de prolonger ce financement expérimental jusqu'au fin septembre 2013.

Article 13

Dans la version française, l'article 13 du projet doit être renuméroté puisqu'il s'agit de l'article 12 du projet.

En outre, il sera rédigé comme suit : « Le ministre qui a les Affaires sociales dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté ».

Observation finale

Il y a lieu d'adapter les phrases, dans la version française de l'arrêté royal en projet, dans lesquelles sont utilisés les mots « cet arrêté » pour les remplacer par les mots faisant référence au « présent arrêté ».

Tel est le cas dans les articles 2, 4, 5, 9, 10 et 11 du projet.

Le greffier — De griffier
B. VIGNERON

Er moet echter worden opgemerkt dat de afdeling Wetgeving niet om advies is verzocht over een ontwerp van koninklijk besluit dat strekt tot wijziging van het koninklijk besluit van 29 januari 2007 'tot vaststelling van de voorwaarden waaronder het Verzekeringscomité een overeenkomst kan sluiten in toepassing van artikel 56, § 2, 1°, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoordeerd op 14 juli 1994, om de experimentele financiering van contraceptiva voor jongeren te verlengen' dat tot doel zou hebben deze experimentele financiering tot eind september 2013 te verlengen.

Artikel 13

In de Franse tekst moet artikel 13 van het ontwerp vernummerd worden aangezien het om artikel 12 van het ontwerp gaat.

Het moet bovendien luiden als volgt : "Le ministre qui a les Affaires sociales dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté".

Slotopmerking

In de Franse tekst van het ontwerp koninklijk besluit moeten de zinnen die de woorden "cet arrêté" bevatten, worden aangepast: deze woorden moeten worden vervangen door de verwijzing "le présent arrêté".

Dat geldt voor de artikelen 2, 4, 5, 9, 10 en 11 van het ontwerp.

Le président — De voorzitter
Yves KREINS

SERVICE PUBLIC FEDERAL SANTE PUBLIQUE, SECURITE DE LA CHAINE ALIMENTAIRE ET ENVIRONNEMENT

[C – 2013/00713]

6 JUILLET 2009. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 16 juin 2005 relatif à l'identification et à l'encodage des chevaux dans une banque de données centrale. — Traduction allemande. — Erratum

Au *Moniteur belge* n° 293 du 7 octobre 2013, page 69.608, il y a lieu d'apporter la correction suivante :

Il y a lieu de mentionner le texte "6 JUILLET 2009. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 16 juin 2005 relatif à l'identification et à l'encodage des chevaux dans une banque de données centrale. — Traduction allemande" sous le "Service public fédéral Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement" au lieu du "Service public fédéral Intérieur".

FEDERALE OVERHEIDSDIENST VOLKSGEZONDHEID, VEILIGHEID VAN DE VOEDSELKETEN EN LEEFMILIEU

[C – 2013/00713]

6 JULI 2009. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 16 juni 2005 betreffende de identificatie en de encoding van de paarden in een centrale gegevensbank. — Duitse vertaling. — Erratum

In het *Belgisch Staatsblad* nr. 293 van 7 oktober 2013, bladzijde 69.608, moet de volgende correctie worden aangebracht :

De tekst "6 JULI 2009. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 16 juni 2005 betreffende de identificatie en de encoding van de paarden in een centrale gegevensbank. — Duitse vertaling" moet vermeld worden onder de "Federale Overheidsdienst Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu" in plaats van de "Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken".

FÖDERALER OFFENTLICHER DIENST VOLKSGESUNDHEIT, SICHERHEIT DER NAHRUNGSMITTELKETTE UND UMWELT

[C – 2013/00713]

**6. JULI 2009 — Königlicher Erlass zur Abänderung des Königlichen Erlasses vom 16. Juni 2005 über die Identifizierung und die Speicherung von Pferden in einer zentralen Datenbank
Deutsche Übersetzung — Erratum**

Im *Belgischen Staatsblatt* Nr. 293 vom 7. Oktober 2013, Seite 69 608, muss folgende Korrektur angebracht werden:

Der Text "6. JULI 2009 — Königlicher Erlass zur Abänderung des Königlichen Erlasses vom 16. Juni 2005 über die Identifizierung und die Speicherung von Pferden in einer zentralen Datenbank — Deutsche Übersetzung" muss unter "Föderaler Öffentlicher Dienst Volksgesundheit, Sicherheit der Nahrungsmittelkette und Umwelt" statt unter "Föderaler Öffentlicher Dienst Inneres" aufgeführt werden.

MINISTÈRE DE LA DEFENSE

[C – 2013/07228]

14 OCTOBRE 2013. — Arrêté royal fixant la procédure relative aux mesures statutaires applicables aux militaires du cadre actif et modifiant divers arrêtés royaux relatifs à la discipline militaire

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 28 février 2007 fixant le statut des militaires et candidats militaires du cadre actif des forces armées, l'article 51, § 5, remplacé par la loi du 31 juillet 2013, les articles 52, § 4, et 55, alinéa 3, l'article 57,

MINISTERIE VAN LANDSVERDEDIGING

[C – 2013/07228]

14 OKTOBER 2013. — Koninklijk besluit tot vaststelling van de procedure betreffende de statutaire maatregelen toepasselijk op de militairen van het actief kader en tot wijziging van meerdere koninklijke besluiten betreffende de militaire tucht

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 28 februari 2007 tot vaststelling van het statut van de militairen en kandidaat-militairen van het actief kader van de krijgsmacht, artikel 51, § 5, vervangen bij de wet van 31 juli 2013, de

alinéa 5, inséré par la loi du 31 juillet 2013, l'article 59, alinéas 1^{er} et 3, l'article 189, alinéa 5, remplacé par la loi du 31 juillet 2013 et l'article 272, modifié par la loi du 20 juin 2012;

Vu l'arrêté royal du 30 décembre 1959 relatif à la discipline militaire;

Vu l'arrêté royal du 7 avril 1959 relatif à la position et à l'avancement des officiers de carrière;

Vu l'arrêté royal du 25 octobre 1963 relatif au statut des sous-officiers du cadre actif des forces armées;

Vu l'arrêté royal du 11 juin 1974 relatif au statut des volontaires du cadre actif des forces armées;

Vu l'arrêté royal du 25 novembre 2007 fixant la procédure relative aux mesures statutaires applicables aux militaires du cadre actif;

Vu le protocole de négociation N-334 du Comité de négociation du personnel militaire, conclu le 5 juin 2013;

Vu l'avis 53/957/2/V du Conseil d'Etat, donné le 9 septembre 2013, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition du Ministre de la Défense,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1^{er}. — *Dispositions générales*

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par :

1° "la loi" : la loi du 28 février 2007 fixant le statut des militaires et candidats militaires du cadre actif des forces armées;

2° "l'arrêté du 21 novembre 2007" : l'arrêté royal du 21 novembre 2007 fixant le fonctionnement de certaines instances au sein de la Défense et la procédure de comparution des militaires devant ces instances;

3° "le ministre" : le ministre de la Défense;

4° "le DGHR" : le directeur général human resources;

5° "le chef de corps" : le supérieur fonctionnel, exerçant les attributions de chef de corps à l'égard du militaire concerné.

Art. 2. Le DGHR peut désigner une autorité compétente, revêtue au moins d'un grade d'officier supérieur, pour exercer une ou plusieurs de ses compétences, déterminées dans le présent arrêté.

Art. 3. Lorsque le ministre ou le DGHR estime que les faits dont il a connaissance peuvent porter atteinte à la discipline du corps, il transmet le dossier à l'autorité investie du droit de punir, visée dans la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des forces armées et ses arrêtés d'exécution.

CHAPITRE 2. — *De la procédure relative aux mesures statutaires*

Art. 4. Lorsque le chef de corps d'un militaire estime que ce dernier s'est rendu coupable de faits graves incompatibles avec l'état de militaire correspondant à sa catégorie de personnel, il rédige un rapport circonstancié reprenant un avis motivé sur la gravité des faits qui sont reprochés.

Il procède à la convocation du militaire concerné en l'informant qu'il est convoqué dans le cadre d'une procédure pouvant donner lieu à la prise d'une mesure statutaire.

Une copie du rapport circonstancié est jointe à la convocation.

Art. 5. Lors de la comparution devant le chef de corps, les modalités reprises dans l'article 178/1, § 2, de la loi et dans les articles 7 à 14 de l'arrêté du 21 novembre 2007 sont applicables.

Le chef de corps est l'autorité compétente pour se prononcer sur une demande de récusation.

Art. 6. A la suite de la comparution, le chef de corps du militaire concerné peut classer l'affaire sans suite, sous réserve de l'application des dispositions des articles 9 et 10, ou apporter des modifications au rapport circonstancié reprenant un avis motivé sur la gravité des faits qui sont reprochés.

artikelen 52, § 4, en 55, derde lid, artikel 57, vijfde lid, in gevoegd bij de wet van 31 juli 2013, artikel 59, eerste en derde lid, artikel 189, vijfde lid, vervangen bij de wet van 31 juli 2013 en artikel 272, gewijzigd bij de wet van 20 juni 2012;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 december 1959 betreffende de militaire tucht;

Gelet op het koninklijk besluit van 7 april 1959 betreffende de stand en de bevordering van de beroepsofficieren;

Gelet op het koninklijk besluit van 25 oktober 1963 betreffende het statuut van de onderofficieren van het actief kader van de krijgsmacht;

Gelet op het koninklijk besluit van 11 juni 1974 betreffende het statuut van de vrijwilligers van het actief kader van de krijgsmacht;

Gelet op het koninklijk besluit van 25 november 2007 tot vaststelling van de procedure betreffende de statutaire maatregelen toepasselijk op de militairen van het actief kader;

Gelet op het protocol van onderhandelingen N-334 van het Onderhandelingscomité van het militair personeel, gesloten op 5 juni 2013;

Gelet op het advies 53/957/2/V van de Raad van State, gegeven op 9 september 2013, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister van Landsverdediging,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK 1. — *Algemene bepalingen*

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1° "de wet" : de wet van 28 februari 2007 tot vaststelling van het statuut van de militairen en kandidaat-militairen van het actief kader van de krijgsmacht;

2° "het besluit van 21 november 2007" : het koninklijk besluit van 21 november 2007 tot vaststelling van de werking van sommige instanties binnen Defensie en van de verschijningsprocedure van de militairen voor deze instanties;

3° "de minister" : de minister van Landsverdediging;

4° "de DGHR" : de directeur-generaal human resources;

5° "de korpscommandant" : de functionele meerdere, die de bevoegdheden van korpscommandant waarneemt ten opzichte van de betrokken militair.

Art. 2. De DGHR kan een autoriteit, minstens bekleed met een graad van hoofdofficier, aanwijzen voor het uitvoeren van één of meerdere van zijn bevoegdheden, die in dit besluit worden vastgesteld.

Art. 3. Wanneer de minister of de DGHR oordeelt dat de feiten, waar hij kennis van heeft, inbreuk kunnen maken op de korpsstucht, maakt hij het dossier over aan de autoriteit die het recht heeft om te straffen, bedoeld in de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de krijgsmacht en zijn uitvoeringsbesluiten.

HOOFDSTUK 2. — *De procedure betreffende de statutaire maatregelen*

Art. 4. Wanneer de korpscommandant van een militair oordeelt dat deze laatste zich schuldig heeft gemaakt aan ernstige, met de staat van militair overeenstemmend met zijn personeelscategorie niet overeen te brengen feiten, maakt hij een omstandig verslag op dat een gemotiveerd advies bevat betreffende de ernst van de feiten die ten laste worden gelegd.

Hij gaat over tot de oproeping van de betrokken militair waarbij hij wordt geïnformeerd dat hij opgeroepen wordt in het kader van een procedure die het nemen van een statutaire maatregel ten gevolge kan hebben.

Een afschrift van het omstandig verslag wordt bij de oproeping gevoegd.

Art. 5. Bij de verschijning voor de korpscommandant zijn de in artikel 178/1, § 2, van de wet en de in de artikelen 7 tot 14 van het besluit van 21 november 2007 hervormen nadere regels van toepassing.

De korpscommandant is de bevoegde autoriteit om zich uit te spreken over een aanvraag tot wraking.

Art. 6. Na de verschijning kan de korpscommandant van de betrokken militair de zaak zonder gevolg klasseren, onder voorbehoud van de toepassing van de bepalingen van de artikelen 9 en 10, of wijzigingen aanbrengen aan het omstandig verslag dat een gemotiveerd advies bevat betreffende de ernst van de feiten die ten laste worden gelegd.

Le rapport circonstancié et l'avis visé à l'alinéa 1^{er} sont portés à la connaissance du militaire en cause. Celui-ci les signe sous la mention "Vu et pris connaissance" et en reçoit une copie.

Au plus tard le cinquième jour ouvrable qui suit le jour de la communication du rapport et de l'avis précités, le militaire concerné peut y joindre un mémoire.

Toute considération que le chef de corps jugerait utile de formuler au sujet de ce mémoire est portée à la connaissance du militaire concerné. Celui-ci dispose d'un nouveau délai de cinq jours ouvrables pour établir, s'il le désire, un mémoire complémentaire.

A l'expiration du délai, le chef de corps décide soit de maintenir le rapport et les avis motivés qu'il avait établis, soit de les modifier. Au plus tard le cinquième jour ouvrable qui suit le jour où il prend sa décision, il notifie à l'intéressé sa décision à ce sujet et lui transmet une copie de ces documents.

Art. 7. Pour autant qu'il ne décide pas classer l'affaire sans suite le chef de corps du militaire concerné transmet, par la voie de son supérieur fonctionnel immédiat, au DGHR un dossier comprenant les pièces suivantes:

1° le rapport circonstancié reprenant un avis motivé sur la gravité des faits qui sont reprochés, visé à l'article 4, alinéa 1^{er}, éventuellement adapté à la suite de la convocation du militaire concerné;

2° le procès-verbal de la comparution;

3° les moyens de défense introduits par le militaire concerné à la suite de la convocation;

4° toutes pièces estimées utiles par le chef de corps ou le militaire concerné.

Art. 8. Sur la base du dossier visé à l'article 7, le DGHR peut, selon le cas :

1° classer l'affaire sans suite;

2° transmettre au ministre une des propositions suivantes :

a) une retenue sur le traitement, avec mention du pourcentage et de la durée;

b) un retrait temporaire d'emploi par mesure disciplinaire, avec mention de la durée de ce retrait temporaire d'emploi;

c) la comparution du militaire concerné devant un conseil d'enquête.

La proposition du DGHR, ainsi que le dossier complet de l'affaire, sont transmis au ministre. Dans le cas visé à l'alinéa 1^{er}, 2^o, c), le dossier est transmis, par la voie du chef de la défense, lorsque le militaire concerné est un officier général.

Art. 9. Lorsque le DGHR est informé qu'un militaire s'est rendu coupable de faits graves, incompatibles avec l'état de militaire correspondant à sa catégorie de personnel, il peut entamer une procédure relative aux mesures statutaires, même si le chef de corps a classé l'affaire sans suite.

Le DGHR:

1° consulte le chef de corps du militaire concerné, qui transmet tout élément et toute information utile en sa possession;

2° rédige, ou fait rédiger par l'autorité qu'il désigne, un rapport circonstancié reprenant un avis motivé sur la gravité des faits qui sont reprochés;

3° procède à la convocation du militaire concerné, conformément aux règles fixées aux articles 4 et 5.

Le militaire concerné est entendu par un militaire, désigné par le DGHR, au sein de la direction générale human resources, revêtu au moins d'un grade d'officier supérieur, et revêtu d'un grade plus élevé ou ayant au moins plus d'ancienneté dans le même grade de la même catégorie de personnel.

A la suite de la convocation, le DGHR peut apporter des modifications au rapport circonstancié reprenant un avis motivé sur la gravité des faits qui sont reprochés et ensuite, selon le cas, classe l'affaire sans suite ou rédige une des propositions visées à l'article 8, alinéa 1^{er}, 2^o. Ceci est porté à la connaissance du militaire concerné, conformément aux dispositions de l'article 6, alinéas 3 à 5.

Het omstandig verslag en het advies bedoeld in het eerste lid worden ter kennis gebracht van de betrokken militair. Hij ondertekent ze onder de vermelding "Gezien en kennis genomen" en krijgt ervan een afschrift.

Ten laatste de vijfde werkdag volgend op de dag van het meedelen van het voornoemde verslag en advies kan de betrokken militair er een verweerschrift aan toevoegen.

Iedere beschouwing die de korpscommandant in verband met dit verweerschrift nodig mocht achten, wordt ter kennis van de betrokken militair gebracht. Deze beschikt over een nieuwe termijn van vijf werkdagen om, als hij dit wenst, een aanvullend verweerschrift in te dienen.

Bij het verstrijken van de termijn beslist de korpscommandant, hetzij zijn verslag en zijn gemotiveerd adviezen te behouden, hetzij deze te wijzigen. Ten laatste de vijfde werkdag volgend op de dag waarop hij zijn beslissing neemt, betekent hij zijn beslissing aan de betrokken en bezorgt hem een afschrift van deze documenten.

Art. 7. Voor zover hij niet beslist de zaak zonder gevolg te klasseren, maakt de korpscommandant van de betrokken militair, via zijn rechtstreekse functionele meerdere, aan de DGHR een dossier over dat de volgende stukken omvat :

1° het omstandig verslag dat een gemotiveerd advies bevat betreffende de ernst van de feiten die ten laste worden gelegd, bedoeld in artikel 4, eerste lid, eventueel aangepast na de oproeping van de betrokken militair;

2° het proces-verbaal van de verschijning;

3° de verdedigingsmiddelen ingediend door de betrokken militair na de oproeping;

4° alle stukken die de korpscommandant of de betrokken militair nodig acht.

Art. 8. Op basis van het in artikel 7 bedoelde dossier kan de DGHR, naargelang het geval :

1° de zaak zonder gevolg klasseren;

2° aan de minister een van de volgende voorstellen overmaken :

a) een inhouding op de wedde, met vermelding van het percentage en van de duur;

b) een tijdelijke ambtsontheffing bij tuchtmaatregel, met vermelding van de duur van deze tijdelijke ambtsontheffing;

c) de oproeping van de betrokken militair voor een onderzoeksraad.

Het voorstel van de DGHR, alsook het volledige dossier van de zaak, worden overgemaakt aan de minister. In het geval bedoeld in het eerste lid, 2^o, c), wordt het dossier overgemaakt aan de minister, via de chef defensie, wanneer de betrokken militair een opperofficier is.

Art. 9. Wanneer de DGHR wordt ingelicht dat een militair zich schuldig heeft gemaakt aan ernstige, met de staat van militair overeenstemmend met zijn personeelscategorie niet overeen te brengen feiten, kan hij een procedure betreffende de statutaire maatregelen beginnen, zelfs indien de korpscommandant de zaak zonder gevolg heeft geklasseerd.

De DGHR :

1° raadpleegt de korpscommandant van de betrokken militair, die alle elementen en informatie in zijn bezit overmaakt;

2° maakt een omstandig verslag op dat een gemotiveerd advies bevat betreffende de ernst van de feiten die ten laste worden gelegd, of laat dit opmaken door de autoriteit die hij aanwijst;

3° gaat over tot de oproeping van de betrokken militair, overeenkomstig de nadere regels bepaald in de artikelen 4 en 5.

De betrokken militair wordt gehoord door een militair, aangewezen door de DGHR, binnen de algemene directie human resources, minstens bekleed met een graad van hoofdofficier, en bekleed met een hogere graad of die minstens meer ancienniteit heeft in dezelfde graad in dezelfde personeelscategorie.

Na de verschijning van de betrokken militair kan de DGHR wijzigingen aanbrengen aan het omstandig verslag dat een gemotiveerd advies bevat betreffende de ernst van de feiten die ten laste worden gelegd en vervolgens, naargelang het geval, klasst hij de zaak zonder gevolg of maakt een van de voorstellen bedoeld in artikel 8, eerste lid, 2^o, op. Dit wordt ter kennis gebracht van de betrokken militair, overeenkomstig de bepalingen van artikel 6, derde tot vijfde lid.

Sauf s'il classe l'affaire sans suite, le DGHR transmet ensuite le dossier complet de l'affaire et sa proposition de mesure statutaire au ministre, le cas échéant, par la voie du chef de la défense, conformément à l'article 8, alinéa 2.

Art. 10. Lorsque le ministre est informé, qu'un militaire s'est rendu coupable de faits graves, incompatibles avec l'état de militaire correspondant à sa catégorie de personnel, il peut entamer une procédure relative aux mesures statutaires, même si le chef de corps a classé l'affaire sans suite. Il transmet le dossier au DGHR.

Le DGHR:

1° procède à une enquête et établit un dossier, conformément aux dispositions de l'article 9, alinéas 2 à 4;

2° transmet au ministre le dossier complet de l'affaire, ainsi que sa proposition de classer l'affaire sans suite ou de prendre une des mesures statutaires visées à l'article 8, alinéa 1^{er}, 2^e, le cas échéant, par la voie du chef de la défense, conformément à l'article 8, alinéa 2.

Art. 11. Sur la base du dossier de l'affaire et de la proposition du DGHR, le ministre peut, selon le cas :

1° classer l'affaire sans suite;

2° prononcer une retenue sur le traitement;

3° hors le cas visé à l'article 56, alinéa 2, de la loi, prononcer le retrait temporaire d'emploi par mesure disciplinaire proposé par le DGHR, ou fixer une autre durée pour ce retrait temporaire d'emploi;

4° dans le cas visé à l'article 56, alinéa 2, de la loi, soumettre au Roi un projet d'arrêté motivé;

5° envoyer le dossier devant un conseil d'enquête, s'il estime que les faits commis par le militaire concerné peuvent justifier un retrait définitif d'emploi, conformément à l'article 57, alinéa 2, de la loi.

Préalablement à la prise de décision, le ministre notifie son intention au militaire concerné. Au plus tard le dixième jour ouvrable qui suit le jour de cette notification, l'intéressé peut faire valoir ses moyens de défense par tout moyen de communication écrite avec accusé de réception, auprès du ministre, accompagnés de toute pièce estimée utile.

Art. 12. Le conseil d'enquête, constitué lorsqu'un militaire est suspendu par mesure d'ordre, et pour autant qu'aucune procédure pouvant donner lieu à une mesure statutaire ne soit entamée, peut proposer de prolonger ou de mettre fin à la suspension par mesure d'ordre.

La proposition visée à l'alinéa 1^{er} est rendue dans les cinq mois qui suivent la date à laquelle la suspension par mesure d'ordre a été prononcée.

Chaque fois que la suspension par mesure d'ordre est prolongée au-delà des six mois qui suivent la date à laquelle la suspension par mesure d'ordre a été prononcée, sans qu'une procédure donnant lieu à une mesure statutaire ne soit entamée, le conseil d'enquête émet une proposition dans les deux mois qui suivent la prolongation de cette suspension.

Lorsque la suspension par mesure d'ordre est suspendue en application de l'article 51, § 4, de la loi, le délai visé à l'alinéa 2 ou 3 est prolongé de la durée de la période de suspension.

Art. 13. Conformément à l'article 57, alinéa 5, de la loi, tout conseil d'enquête est composé de cinq membres, dont un président. Ces membres doivent être d'un grade supérieur à celui du militaire qui compareît devant le conseil ou plus anciens dans le même grade de la même catégorie de personnel.

Conformément à l'article 57, alinéa 5, de la loi, deux militaires de la même catégorie de personnel que le militaire concerné doivent faire partie du conseil d'enquête.

Le militaire qui a été impliqué dans les faits donnant lieu au conseil d'enquête ou qui a été impliqué dans une enquête ou dans une procédure antérieure relative à ces faits, ne peut pas être membre du conseil d'enquête.

Art. 14. Tout conseil d'enquête est assisté par un secrétaire désigné par le DGHR au sein de la direction générale human resources.

Le secrétaire est au moins revêtu d'un grade de sous-officier supérieur.

Behalve indien hij de zaak zonder gevolg klasseert, maakt de DGHR vervolgens het volledig dossier van de zaak en zijn voorstel van statutaire maatregel over aan de minister, in voorkomend geval, via de chef defensie, overeenkomstig artikel 8, tweede lid.

Art. 10. Wanneer de minister wordt ingelicht dat een militair zich schuldig heeft gemaakt aan ernstige, met de staat van militair overeenstemmend met zijn personeelscategorie niet overeen te brengen feiten, kan hij een procedure betreffende de statutaire maatregelen beginnen, zelfs indien de korpscommandant de zaak zonder gevolg heeft geklasseerd. Hij maakt dan het dossier over aan de DGHR.

De DGHR :

1° stelt een onderzoek in en maakt een dossier op, overeenkomstig de bepalingen van artikel 9, tweede tot vierde lid;

2° maakt het volledig dossier van de zaak, alsook zijn voorstel om de zaak zonder gevolg te klasseren of om één van de statutaire maatregel bedoeld in artikel 8, eerste lid, 2^e, te nemen, over aan de minister, in voorkomend geval, via de chef defensie, overeenkomstig artikel 8, tweede lid.

Art. 11. Op basis van het dossier van de zaak en het voorstel van de DGHR, kan de minister, naargelang het geval :

1° de zaak zonder gevolg klasseren;

2° een inhouding op de wedde uitspreken;

3° buiten het geval bedoeld in artikel 56, tweede lid, van de wet, de door de DGHR voorgestelde tijdelijke ambtsontheffing bij tuchtmaatregel uitspreken, of een andere duur voor deze tijdelijke ambtsontheffing bepalen;

4° in het geval bedoeld in artikel 56, tweede lid, van de wet, een ontwerp van gemotiveerd besluit aan de Koning voorleggen;

5° het dossier naar een onderzoeksraad sturen, indien hij oordeelt dat de door de betrokken militair gepleegde feiten een definitieve ambtsontheffing kunnen wettigen, overeenkomstig artikel 57, tweede lid, van de wet.

Vóór het nemen van een beslissing betekent de minister zijn voornemen aan de betrokken militair. Ten laatste de tiende werkdag volgend op de dag van deze betrekking, kan de betrokken militair zijn verdedigingsmiddelen bij wijze van elk communicatiemiddel tegen ontvangstbewijs, doen gelden bij de minister, vergezeld van elk stuk dat hij nuttig acht.

Art. 12. De onderzoeksraad, ingesteld wanneer een militair bij ordemaatregel geschorst wordt en voor zover er geen procedure ingesteld werd die een statutaire maatregel ten gevolge kan hebben, kan het verlengen of het beëindigen van de schorsing bij ordemaatregel voorstellen.

Het voorstel bedoeld in het eerste lid wordt uitgebracht ten laatste de vijfde maand volgend op de datum waarop de schorsing bij ordemaatregel wordt uitgesproken.

Elke keer dat de schorsing bij ordemaatregel verlengd wordt na de zes maanden die volgen op de datum waarop de schorsing bij ordemaatregel werd uitgesproken, zonder dat een procedure ingesteld werd die een statutaire maatregel ten gevolge kan hebben, spreekt de onderzoeksraad een voorstel uit binnen de twee maanden volgend op de verlenging van deze schorsing.

Wanneer de schorsing bij ordemaatregel opgeschort wordt in toepassing van artikel 51, § 4, van de wet, wordt de termijn bedoeld in het tweede of het derde lid verlengd met de duur van de schorsingsperiode.

Art. 13. Overeenkomstig artikel 57, vijfde lid, van de wet, bestaat iedere onderzoeksraad uit vijf leden, onder wie een voorzitter. Die leden moeten een hogere graad hebben dan de militair die voor de raad verschijnt of meer anciënniteit in dezelfde graad hebben in dezelfde personeelscategorie.

Overeenkomstig artikel 57, vijfde lid, van de wet, moeten twee militairen van dezelfde personeelscategorie als de betrokken militair deel uitmaken van de onderzoeksraad.

De militair die betrokken is geweest bij de feiten die tot de onderzoeksraad hebben geleid of die betrokken is geweest bij een onderzoek of een voorafgaande procedure betreffende deze feiten, mag geen lid zijn van de onderzoeksraad.

Art. 14. Iedere onderzoeksraad wordt bijgestaan door een secretaris aangewezen door de DGHR binnen de algemene directie human resources.

De secretaris is minstens bekleed met een graad van hoofdonderofficier.

Toutefois, à la demande du militaire en cause, le directeur général human resources désigne comme secrétaire un militaire de sa direction générale qui est d'un grade supérieur à celui du militaire en cause ou, tout au moins, plus ancien dans le même grade.

Le secrétaire apporte au président une aide administrative et technique.

Art. 15. Le DGHR désigne les militaires pouvant être désignés, pendant un an, comme membre ou membre suppléant des conseils d'enquête:

1° pour les militaires appartenant à la direction générale human resources;

2° sur la proposition du directeur général ou sous-chef d'état-major compétent, pour les militaires appartenant à une autre direction générale ou à un département d'état-major.

La désignation des présidents s'effectue comme suit :

1° pour la catégorie de personnel des officiers, un officier revêtu au moins du grade de colonel comme président, et deux officiers revêtus au moins du grade de colonel comme présidents suppléants;

2° pour la catégorie de personnel des sous-officiers, trois officiers supérieurs comme présidents, et six officiers supérieurs comme présidents suppléants;

3° pour la catégorie de personnel des volontaires, cinq officiers supérieurs ou capitaines-commandant comme présidents, et dix officiers supérieurs ou capitaines-commandant ou capitaines comme présidents suppléants.

Lorsqu'un conseil d'enquête est constitué, le DGHR désigne les membres et membres suppléants de ce conseil d'enquête.

La désignation comme membre d'un conseil d'enquête est considéré comme une activité prioritaire.

Art. 16. Après avoir été entendu par le conseil d'enquête, le militaire concerné peut transmettre au président du conseil d'enquête un mémoire résumant ses moyens de défense. Ce mémoire est envoyé, par tout moyen de communication écrite avec accusé de réception, au plus tard le dixième jour ouvrable qui suit le jour de la comparution.

Art. 17. Si, à l'expiration du délai fixé pour le dépôt du mémoire, le conseil d'enquête estime qu'il est suffisamment informé pour se prononcer sur l'affaire, les membres du conseil d'enquête se prononcent par un "oui" ou par un "non", à commencer par le militaire ayant le grade le moins élevé et, à grade égal, ayant le moins d'ancienneté dans ce grade, à la question suivante : "les faits sont-ils établis?".

Si, à la majorité des voix, les faits sont reconnus établis, les membres du conseil d'enquête se prononcent par un "oui" ou par un "non", à commencer par le militaire ayant le grade le moins élevé et, à grade égal, ayant le moins d'ancienneté dans ce grade, aux questions suivantes:

1° "les faits sont-ils graves?";

2° "les faits sont-ils incompatibles avec l'état de militaire correspondant à la catégorie de personnel du militaire concerné?";

3° "y a-t-il des circonstances atténuantes ou aggravantes?".

Le conseil d'enquête peut proposer une ou plusieurs des mesures suivantes auministre :

1° classer l'affaire sans suite;

2° prendre une mesure d'ordre;

3° prononcer une des mesures statutaires suivantes :

a) une retenue sur le traitement;

b) un retrait temporaire d'emploi par mesure disciplinaire;

c) un retrait définitif d'emploi.

L'avis du conseil d'enquête sur chacune des questions, ainsi que la proposition de mesure, sont motivés.

Art. 18. Le président transmet au militaire concerné, conformément à l'article 16 de l'arrêté du 21 novembre 2007, l'avis motivé relatifs à l'existence des faits et, si ceux-ci sont totalement ou partiellement établis, les avis motivés relatifs à leur gravité et à leur caractère incompatible avec l'état de militaire, correspondant à sa catégorie de personnel. Le cas échéant, il transmet également la proposition visée à l'article 17, alinéa 3.

Op vraag van de betrokken militair, wijst de directeur-generaal human resources evenwel als secretaris een militair van zijn algemene directie aan die een hogere graad heeft dan de betrokken militair of, tenminste, meer ancienniteit heeft in dezelfde graad.

De secretaris verleent de voorzitter administratieve en technische bijstand.

Art. 15. De DGHR wijst de militairen aan, die kunnen aangewezen worden gedurende één jaar als lid of plaatsvervangend lid van de onderzoeksraden :

1° voor de militairen behorend tot de algemene directie human resources;

2° op voorstel van de bevoegde directeur-generaal of onderstafchef, voor de militairen behorend tot een andere algemene directie of tot een stafdepartement.

De aanwijzing van de voorzitters wordt uitgevoerd als volgt :

1° voor de personeelscategorie van de officieren, een officier minstens bekleed met de graad van kolonel als voorzitter, en twee officieren minstens bekleed met de graad van kolonel als plaatsvervangende voorzitters;

2° voor de personeelscategorie van de onderofficieren, drie hoofdofficieren als voorzitters, en zes hoofdofficieren als plaatsvervangende voorzitters;

3° voor de personeelscategorie van de vrijwilligers, vijf hoofdofficieren of kapiteins-commandanten als voorzitters, en tien hoofdofficieren of kapiteins-commandanten of kapiteins als plaatsvervangende voorzitters.

Wanneer een onderzoeksraad wordt samengesteld, wijst de DGHR de leden en plaatsvervangende leden van deze onderzoeksraad aan.

De aanwijzing als lid van een onderzoeksraad wordt beschouwd als een prioritaire activiteit.

Art. 16. Na gehoord te zijn door de onderzoeksraad, kan de betrokken militair aan de voorzitter van de onderzoeksraad een verweerschrift overmaken dat zijn verweermiddelen samenvat. Dit verweerschrift wordt verzonden bij wijze van elk communicatiemiddel tegen ontvangstbewijs, ten laatste de tiende werkdag volgend op de dag van de verschijning.

Art. 17. Indien, bij het verstrijken van de termijn voor het indienen van het verweerschrift, de onderzoeksraad oordeelt dat hij voldoende is ingelicht om zich uit te spreken over de zaak, dan spreken de leden van de onderzoeksraad zich met "ja" of "neen" uit over de volgende vraag, te beginnen met de militair die de laagste graad heeft en, bij gelijke graad, diegene die de laagste ancienniteit in deze graad heeft : "zijn de feiten bewezen?".

Indien, met meerderheid van stemmen, de feiten worden erkend als bewezen, spreken de leden van de onderzoeksraad zich met "ja" of "neen" uit over de volgende vragen, te beginnen met de militair die de laagste graad heeft en, bij gelijke graad, die de laagste ancienniteit in deze graad heeft :

1° "zijn de feiten ernstig?";

2° "zijn de feiten onverenigbaar met de staat van militair overeenstemmend met de personeelscategorie van de betrokken militair?";

3° "zijn er verzachtende of verzwarende omstandigheden?".

De onderzoeksraad kan eveneens een of meerdere van de volgende maatregelen aan de minister voorstellen :

1° het klasseren van de zaak zonder gevolg;

2° het nemen van een ordemaatregel;

3° het uitspreken van één van de volgende statutaire maatregelen;

a) een inhouding op de wedde;

b) een tijdelijke ambtsontheffing bij tuchtmaatregel;

c) een definitieve ambtsontheffing.

Het advies van de onderzoeksraad met betrekking tot elke vraag, alsook het voorstel van maatregel, wordt gemotiveerd.

Art. 18. Overeenkomstig artikel 16 van het besluit van 21 november 2007 zendt de voorzitter aan de betrokken militair het gemotiveerde advies met betrekking tot het bestaan van de feiten en, zo deze volledig of gedeeltelijk bewezen zijn, de gemotiveerde adviezen met betrekking tot hun ernst en met betrekking tot hun onverenigbaar karakter met de staat van militair overeenstemmend met zijn personeelscategorie. In voorkomend geval, maakt hij eveneens het voorstel bedoeld in artikel 17, derde lid, over.

Le dossier complet de l'affaire, auquel est joint un inventaire des pièces est transmis sans délai au ministre, par la voie du DGHR.

Art. 19. Si le DGHR ou le ministre estime que l'enquête n'a pas été effectuée dans le respect des droits de la défense ou de manière suffisamment consciente, ou que les avis motivés ne peuvent permettre de prendre une décision en toute légalité, il peut enjoindre, de manière motivée, le conseil d'enquête de continuer l'enquête ou de rédiger de nouveaux avis. Dans ce cas, le militaire concerné est entendu par le conseil d'enquête.

Art. 20. Lorsque le conseil d'enquête a déclaré les faits établis et que, sur la base des avis motivés du conseil d'enquête, le ministre estime que les faits sont graves et qu'ils sont incompatibles avec l'état de militaire correspondant à la catégorie de personnel du militaire concerné, il peut, conformément aux articles 55 à 57 de la loi :

1° prononcer le retrait définitif d'emploi ou, lorsque le militaire concerné est un officier, soumettre au Roi un projet d'arrêté motivé qui prononce le retrait définitif d'emploi;

2° prononcer un retrait temporaire d'emploi par mesure disciplinaire, ou, dans le cas visé à l'article 56, alinéa 2, de la loi, soumettre au Roi un projet d'arrêté motivé qui prononce le retrait temporaire d'emploi par mesure disciplinaire, avec mention de la durée de ce retrait temporaire d'emploi;

3° prononcer une retenue sur le traitement, avec mention du pourcentage et de la durée.

Préalablement à la prise de décision, le ministre notifie son intention au militaire concerné. Au plus tard le dixième jour ouvrable qui suit le jour de cette notification, l'intéressé peut faire valoir ses moyens de défense par tout moyen de communication écrite avec accusé de réception, auprès du ministre, accompagnés de toute pièce estimée utile.

Si le ministre estime que la gravité des faits ne justifie pas une de ces mesures, il peut classer l'affaire sans suite.

CHAPITRE 3. — *Le militaire séparé de l'armée*

Art. 21. Lorsqu'un militaire est séparé de l'armée, soit en raison de circonstances de guerre, soit en raison de circonstances extraordinaires qui ne sont pas son fait, un rapport est immédiatement établi par son supérieur fonctionnel, donnant toutes indications utiles au sujet de la constatation de l'absence. Ce rapport est transmis sans délai au ministre par la voie du supérieur fonctionnel immédiat de l'auteur de ce rapport.

Art. 22. Sans préjudice d'une action judiciaire éventuelle, le ministre peut faire constituer un conseil d'enquête, chargée de recueillir toutes déclarations et toutes attestations permettant de déterminer les circonstances qui sont à l'origine de l'absence. Les déclarations sont actées par écrit au procès-verbal du conseil d'enquête.

Art. 23. Lorsque la période d'absence a pris fin, le ministre peut charger un nouveau conseil d'enquête d'examiner si les faits qui sont à l'origine de l'absence ou si la conduite du militaire pendant son absence sont incompatibles avec l'état de militaire correspondant à sa catégorie de personnel.

Art. 24. Les dispositions du chapitre 2 relatives au conseil d'enquête sont d'application, sous réserve des dispositions fixées aux alinéas 2 à 4.

Outre les questions visées à l'article 17, alinéas 1^{er} et 2, les membres du conseil d'enquête se prononcent, de manière motivée, par un "oui" ou par un "non", à commencer par le militaire ayant le grade le moins élevé et, à grade égal, ayant le moins d'ancienneté dans ce grade, à la question suivante : "Faut-il convertir, en tout ou en partie, la période d'absence en période de non-activité ?".

Le président du conseil d'enquête notifie au militaire concerné, outre les avis et les propositions dont il est question à l'article 18, l'avis motivé du conseil sur la conversion éventuelle de tout ou partie de la période d'absence en non-activité.

Lorsque le conseil d'enquête a déclaré les faits établis, l'article 20 est applicable. En outre, conformément à l'article 189, alinéa 5, de la loi le ministre propose au Roi, s'il s'agit d'un officier, les mesures à prendre concernant la position du militaire concerné durant son absence ou prend lui-même ces mesures, s'il s'agit d'un sous-officier ou un volontaire.

Het volledig dossier van de zaak, waarbij een inventaris van de stukken gevoegd is, wordt onverwijld, via de DGHR, aan de minister overgemaakt.

Art. 19. Indien de DGHR of de minister oordeelt dat het onderzoek niet werd gevoerd met eerbied voor de rechten van de verdediging of niet op voldoende zorgvuldige wijze, of dat de gemotiveerde adviezen het niet toelaten om een beslissing te nemen in alle wettigheid, kan hij, op gemotiveerde wijze, de onderzoeksraad bevelen het onderzoek voort te zetten of nieuwe adviezen op te maken. In dat geval wordt de betrokken militair gehoord door de onderzoeksraad.

Art. 20. Wanneer de onderzoeksraad heeft verklaard dat de feiten vaststaan en wanneer, op basis van de gemotiveerde adviezen van de onderzoeksraad, de minister oordeelt dat de feiten ernstig zijn en dat zij onverenigbaar zijn met de staat van militair overeenstemmend met de personeelscategorie van de betrokken militair, kan hij, overeenkomstig de artikelen 55 tot 57, van de wet :

1° de definitieve ambtsontheffing uitspreken, of, wanneer de betrokken militair een officier is, een ontwerp van gemotiveerd besluit, dat de definitieve ambtsontheffing uitspreekt, aan de Koning voorleggen;

2° een tijdelijke ambtsontheffing bij tuchtmaatregel uitspreken, of, in het geval bedoeld in artikel 56, tweede lid, van de wet, een ontwerp van gemotiveerd besluit, dat de tijdelijke ambtsontheffing bij tuchtmaatregel uitspreekt, met melding van de duur van deze tijdelijke ambtsontheffing, aan de Koning voorleggen;

3° een inhouding op de wedde uitspreken, met vermelding van het percentage en de duur.

Vóór het nemen van een beslissing betekent de minister zijn voornemen aan de betrokken militair. Tén laatste de tiende werkdag volgend op de dag van deze betrekking, kan de betrokken militair zijn verdedigingsmiddelen bij wijze van elk communicatiemiddel tegen ontvangstbewijs, doen gelden bij de minister, vergezeld van elk stuk dat hij nuttig acht.

Indien de minister oordeelt dat de ernst van de feiten een van deze maatregelen niet rechtvaardigt, kan hij de zaak klasseren zonder gevolg.

HOOFDSTUK 3. — *De militair gescheiden van het leger*

Art. 21. Wanneer een militair gescheiden is van het leger, hetzij tengevolge van oorlogsomstandigheden, hetzij door uitzonderlijke omstandigheden die niet aan hem te wijten zijn, maakt zijn functionele meerdere onmiddellijk een verslag op met opgave van alle nuttige aanwijzingen aangaande de vaststelling van de afwezigheid. Dit verslag wordt onverwijld via de rechtstreekse functionele meerdere van de auteur van dit verslag aan de minister overgemaakt.

Art. 22. Onverminderd een eventuele rechtsvordering, mag de minister de zaak in handen geven van een onderzoeksraad, die ermee belast is alle verklaringen en getuigschriften te verzamelen om vast te stellen in welke omstandigheden de afwezigheid haar oorsprong vindt. De verklaringen worden opgenomen in de notulen van de onderzoeksraad.

Art. 23. Wanneer de periode van afwezigheid ten einde is, mag de minister een nieuwe onderzoeksraad ermee beladen, na te gaan of de feiten waarin de afwezigheid haar oorsprong vindt, of het gedrag van de militair tijdens zijn afwezigheid onverenigbaar is met de staat van militair overeenstemmend met zijn personeelscategorie.

Art. 24. De bepalingen van het hoofdstuk 2 betreffende de onderzoeksraad zijn van toepassing, onder voorbehoud van de bepalingen van het tweede tot het vierde lid.

Naast de vragen bedoeld in artikel 17, eerste en tweede lid, spreken de leden van de onderzoeksraad zich met "ja" of "neen" uit over de volgende vraag, te beginnen met de militair die de laagste graad heeft en, bij gelijke graad, diegene die de laagste anciënniteit in deze graad heeft : "Moet de periode van afwezigheid geheel of gedeeltelijk in een periode van non-activiteit worden omgezet ?".

De voorzitter van de onderzoeksraad geeft de betrokken militair niet alleen kennis van de adviezen en de voorstellen bedoeld in artikel 18, maar ook van het gemotiveerd advies van de raad over de eventuele gehele of gedeeltelijke omzetting van de periode van afwezigheid in non-activiteit.

Wanneer de onderzoeksraad de feiten als bewezen heeft verklaard, dan is artikel 20 van toepassing. Bovendien stelt de minister voor, overeenkomstig artikel 189, vijfde lid, van de wet, indien het gaat om een officier, aan de Koning de te nemen maatregelen betreffende de stand van de betrokken militair gedurende zijn afwezigheid of neemt hij zelf deze maatregelen, indien het gaat om een onderofficier of een vrijwilliger.

CHAPITRE 4. — De l'absence illégale de plus de vingt et un jours

Art. 25. Lorsqu'un militaire ou candidat militaire qui se trouve dans les sous-positions "en formation" ou "en service normal" visées à l'article 191, alinéas 1^{er} et 6, de la loi, est absent illégalement, le chef de corps, désigne, dans les 72 heures qui suivent le premier jour de l'absence illégale, un supérieur hiérarchique ou fonctionnel du militaire ou candidat militaire concerné pour procéder à toute enquête nécessaire afin de connaître le motif de l'absence du militaire ou candidat militaire concerné, notamment en recueillant tout témoignage utile.

L'autorité chargée de l'enquête visée à l'alinéa 1^{er} doit notamment :

1° prendre immédiatement contact avec le militaire concerné ou, le cas échéant, la personne de contact désignée par le militaire ou candidat militaire concerné, ainsi que, si nécessaire, les membres de la famille, en particulier afin de prévenir ces personnes des conséquences susceptibles de découler de son absence, de prendre connaissance de ses éventuels problèmes familiaux ou relationnels ou de connaître l'endroit où ce militaire ou candidat militaire pourrait être parti en voyage ou être hospitalisé;

2° prendre contact avec le commissaire de police du ressort dans lequel réside ou est présumé résider le militaire ou candidat militaire concerné;

3° signaler l'absence du militaire ou candidat militaire concerné au Service social de la Défense afin qu'il puisse communiquer tous les éléments pertinents qu'il posséderait et, si nécessaire, effectuer une enquête sociale;

4° recueillir tout témoignage utile des candidats militaires de sa promotion, de son parrain, de toutes les personnes chargées de sa formation ou de ses collègues.

Art. 26. Lorsque le délai de vingt et un jours visé à l'article 59, alinéa 1^{er}, de la loi, est écoulé et que les actions visées à l'article 59, alinéa 2 de la loi et à l'article 25, alinéa 2, ont été effectuées, le chef de corps communique au DGHR, dans les meilleurs délais, l'absence illégale du militaire ou candidat militaire concerné, ainsi que les éléments recueillis à la suite de l'enquête visée à l'article 25.

Le militaire ou candidat militaire concerné reçoit par envoi recommandé avec accusé de réception, une copie de la communication visée à l'alinéa 1^{er}. A cette occasion, il lui est demandé de faire connaître au DGHR ses arguments, dans les dix jours ouvrables qui suivent le jour de la réception de l'envoi recommandé.

Art. 27. Si le militaire ou candidat militaire concerné ne fait pas connaître ses arguments, ou si le DGHR juge les arguments du militaire ou du candidat militaire concerné irrecevables, le DGHR peut transmettre une proposition de retrait définitif d'emploi au :

1° Roi, si le militaire concerné est un officier;

2° ministre, si le militaire concerné est un sous-officier;

3° chef de la défense, si le militaire concerné est un volontaire.

Art. 28. Le chef de corps est l'autorité visée à l'article 59, alinéa 3, de la loi.

CHAPITRE 5. — De la notification

Art. 29. Toute décision, proposition ou avis pris par une autorité en vertu du présent arrêté est notifié au militaire concerné par la voie de son chef de corps. Le militaire concerné signe et date cette notification sous la mention "vu et pris connaissance".

Si le militaire concerné est absent, ou si son chef de corps l'estime nécessaire, la notification peut être faite par envoi recommandé ou enregistré à la poste militaire, contre accusé de réception.

Si le militaire concerné ne signe pas la décision, la proposition ou l'avis qui lui est notifiée, ou s'il n'y joint pas de mémoire dans les dix jours ouvrables qui suivent le jour de la notification, il est réputé, selon le cas, en avoir pris connaissance ou ne pas vouloir y joindre de mémoire.

CHAPITRE 6. — Disposition spéciale

Art. 30. La retenue sur le traitement du militaire concerné n'a aucune incidence sur la détermination du montant d'avantages pécuniaires qui lui sont dus dans la même mesure que son traitement, ni sur le calcul des augmentations intercalaires.

HOOFDSTUK 4. — De onwettige afwezigheid van meer dan eenentwintig dagen

Art. 25. Wanneer een militair of kandidaat-militair die zich in de deelstanden "in vorming" of "in normale dienst", bedoeld in artikel 191, eerste en zesde lid, van de wet, bevindt, onwettig afwezig is, duidt de korpscommandant, binnen de 72 uren die volgen op de eerste dag van de onwettige afwezigheid, een hiërarchische of functionele meerdere van de betrokken militair aan om ieder nuttig onderzoek in te stellen teneinde het motief van de afwezigheid van de betrokken militair of kandidaat-militair te kennen, inzonderheid door iedere dienstige getuigenis af te nemen.

De overheid belast met het onderzoek bedoeld in het eerste lid moet onder andere :

1° onmiddellijk contact opnemen met de militair of, in voorkomend geval, met de door de militair of kandidaat-militair aangewezen contactpersoon, alsook, indien nodig, de familieleden teneinde inzonderheid deze personen te verwittigen van de gevolgen die uit zijn afwezigheid zouden kunnen voortvloeien, kennis te nemen van de eventuele familiale of relationele problemen of de plaats te kennen waar deze militair op reis zou kunnen zijn vertrokken of gehospitaliseerd zou kunnen zijn;

2° contact opnemen met de commissaris van politie van het rechtsgebied waarin de betrokken militair of kandidaat-militair verblijft of geacht wordt te verblijven;

3° de afwezigheid van de betrokken militair of kandidaat-militair signaleren aan de Sociale Dienst van Defensie opdat deze alle relevante elementen in haar bezit zou kunnen communiceren, en, indien nodig, een sociaal onderzoek zou kunnen uitvoeren;

4° elke nuttige getuigenis afnemen van de kandidaat-militairen van zijn promotie, van zijn peter, van al de personen belast met zijn opleiding of van zijn collega's.

Art. 26. Wanneer de in artikel 59, eerste lid, van de wet, bedoelde termijn van eenentwintig dagen verstrekken is en de acties bedoeld in artikel 59, tweede lid, van de wet en in artikel 25, tweede lid, zijn uitgevoerd, deelt de korpscommandant, zo spoedig mogelijk, aan de DGHR de onwettige afwezigheid van de betrokken militair of kandidaat-militair mee, alsook de verzamelde elementen ten gevolge van het in artikel 25 bedoelde onderzoek.

De betrokken militair of kandidaat-militair ontvangt met een bij aangetekende zending met ontvangstbewijs, een afschrift van de mededeling bedoeld in het eerste lid. Bij deze gelegenheid wordt hem verzocht aan de DGHR zijn argumenten mee te delen, binnen de tien werkdagen volgend op de dag van de ontvangst van de aangetekende zending.

Art. 27. Indien de betrokken militair of kandidaat-militair zijn argumenten niet medeelt of indien de DGHR oordeelt dat de argumenten van de betrokken militair of kandidaat-militair ongegrond zijn, kan de DGHR een voorstel tot definitieve ambtsontheffing zenden aan :

1° de Koning, indien de betrokken militair een officier is;

2° de minister, indien de betrokken militair een onderofficier is;

3° de chef defensie, indien de betrokken militair een vrijwilliger is.

Art. 28. De korpscommandant is de overheid bedoeld in artikel 59, derde lid, van de wet.

HOOFDSTUK 5. — De betekening

Art. 29. Elke beslissing, voorstel of advies genomen door een autoriteit krachtens dit besluit wordt betekend aan de betrokken militair via zijn korpscommandant. De betrokken militair ondertekent en dagtekt deze betekening onder de vermelding "gezien en kennis genomen".

Indien de betrokken militair afwezig is, of indien de korpscommandant het nodig acht, kan de betekening gebeuren met een aangetekende zending of bij de militaire post ingeschreven brief, tegen ontvangstbewijs.

Indien de betrokken militair de beslissing, het voorstel of het advies dat hem werd betekend niet ondertekent, of indien hij geen verweerschrift bijvoegt binnen de tien werkdagen volgend op de dag van de betekening, dan wordt hij geacht, naargelang het geval, ervan kennis te hebben genomen of geen verweerschrift te willen bijvoegen.

HOOFDSTUK 6. — Bijzondere bepaling

Art. 30. De inhouding op de wedde van de betrokken militair heeft geen gevolgen voor de bepaling van het bedrag van geldelijke voordelen die aan hem verschuldigd zijn in dezelfde mate als zijn wedde, noch voor de berekening van de tussentijdse verhogingen.

**CHAPITRE 7. — Dispositions modificatives,
abrogatoires, transitoires et finales**

Section 1^{re}. — Dispositions modificatives

Sous-section 1^{re}. — Modification de l'arrêté royal du 7 avril 1959 relatif à la position et à l'avancement des officiers de carrière

Art. 31. Dans le chapitre V de l'arrêté royal du 7 avril 1959 relatif à la position et à l'avancement des officiers de carrière, la section 1^{re}, comportant les articles 22 et 23, modifiés par l'arrêté royal du 5 novembre 2002, est abrogée.

Art. 32. Dans le même arrêté, les articles suivants sont abrogés :

- 1° l'article 24, remplacé par l'arrêté royal du 23 juin 2005;
- 2° l'article 25;
- 3° l'article 26, modifié par les arrêtés royaux des 28 mars 1997 et 5 novembre 2002;
- 4° l'article 27, modifié par l'arrêté royal du 5 novembre 2002;
- 5° l'article 27bis, inséré par l'arrêté royal du 26 août 2010;
- 6° l'article 28, modifié par les arrêtés royaux des 28 décembre 1960, 5 novembre 2002, 26 août 2010 et 4 mars 2012;
- 7° l'article 29, modifié par l'arrêté royal du 5 novembre 2002;
- 8° l'article 30, remplacé par l'arrêté royal du 23 juin 2005.

Art. 33. Dans l'article 30bis du même arrêté, inséré par l'arrêté royal du 19 septembre 1984, les mots "23 de la loi du 1^{er} mars 1958" sont remplacés par les mots "57 de la loi du 28 février 2007 fixant le statut des militaires et candidats militaires du cadre actif des forces armées".

Art. 34. Dans l'article 30ter du même arrêté, inséré par l'arrêté royal du 10 janvier 2001 et modifié par les arrêtés royaux des 5 novembre 2002 et 23 septembre 2004, les mots "21, §§ 2 et 4, de la loi du 1^{er} mars 1958 relative au statut des officiers de carrière des forces armées" sont remplacés par les mots "52, § 4, de la loi du 28 février 2007 fixant le statut des militaires et candidats militaires du cadre actif des forces armées".

Art. 35. Dans le chapitre V du même arrêté, la section 3, comportant l'article 31, modifié par les arrêtés royaux des 17 octobre 1989 et 4 mars 2012, l'article 31bis, inséré par l'arrêté royal du 4 mars 2012, comportant l'article 32, modifié par les arrêtés royaux des 28 mars 1997 et 5 novembre 2002, comportant l'article 33, modifié par l'arrêté royal du 26 août 2010, comportant les articles 34 et 35, comportant l'article 36, modifié par les arrêtés royaux des 3 novembre 1964, 28 mars 1997 et 26 août 2010, comportant l'article 37, modifié par l'arrêté royal du 4 mars 2012, comportant les articles 38 à 40, comportant l'article 41, modifié par l'arrêté royal du 5 novembre 2002, et comportant l'article 42, modifié par les arrêtés royaux des 5 novembre 2002 et 23 juin 2005, est abrogée.

Art. 36. Dans le même arrêté, le chapitre VI, comportant les articles 44 à 47, modifiés par l'arrêté royal du 5 novembre 2002, comportant les articles 48 et 49 et comportant l'article 50, modifié par l'arrêté royal du 5 novembre 2002, est abrogé.

Sous-section 2. — Modification de l'arrêté royal du 25 octobre 1963 relatif au statut des sous-officiers du cadre actif des forces armées

Art. 37. Les articles 22 et 23 de l'arrêté royal du 25 octobre 1963 relatif au statut des sous-officiers du cadre actif des forces armées, modifiés par l'arrêté royal du 27 mars 2003, sont abrogés.

Art. 38. Dans l'article 23bis du même arrêté, inséré par l'arrêté royal du 10 janvier 2001 et modifié par les arrêtés royaux des 27 mars 2003 et 23 septembre 2004, les mots "23 de la loi du 27 décembre 1961 portant statut des sous-officiers du cadre actif des forces armées" sont remplacés par les mots "52, § 4, de la loi du 28 février 2007".

Art. 39. Dans le même arrêté, les articles suivants sont abrogés :

- 1° l'article 24, modifié par l'arrêté royal du 23 juin 2005;
- 2° l'article 25, modifié par l'arrêté royal du 28 mars 1997;

**HOOFDSTUK 7. — Wijzigings-,
ophettings-, overgangs- en slotbepalingen**

Afdeling 1. — Wijzigingsbepalingen

Onderafdeling 1. — Wijziging van het koninklijk besluit van 7 april 1959 betreffende de stand en de bevordering van de beroepsofficieren

Art. 31. In hoofdstuk V van het koninklijk besluit van 7 april 1959 betreffende de stand en de bevordering van de beroepsofficieren wordt de afdeling 1, die de artikelen 22 en 23 bevat, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 5 november 2002, opgeheven.

Art. 32. In hetzelfde besluit worden de volgende artikelen opgeheven :

- 1° artikel 24, vervangen bij het koninklijk besluit van 23 juni 2005;
- 2° artikel 25;
- 3° artikel 26, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 28 maart 1997 en 5 november 2002;
- 4° artikel 27, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 5 november 2002;
- 5° artikel 27bis, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 26 augustus 2010;
- 6° artikel 28, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 28 december 1960, 5 november 2002, 26 augustus 2010 en 4 maart 2012;
- 7° artikel 29, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 5 november 2002;
- 8° artikel 30, vervangen bij het koninklijk besluit van 23 juni 2005.

Art. 33. In artikel 30bis van hetzelfde besluit, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 19 september 1984, worden de woorden "23 van de wet van 1 maart 1958" vervangen door de woorden "57 van de wet van 28 februari 2007 tot vaststelling van het statuut van de militairen en kandidaat-militairen van het actief kader van de krijgsmacht".

Art. 34. In artikel 30ter van hetzelfde besluit, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 10 januari 2001 en gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 5 november 2002 en 23 september 2004, worden de woorden "21, §§ 2 en 4, van de wet van 1 maart 1958 betreffende het statuut van de beroepsofficieren van de krijgsmacht" vervangen door de woorden "52, § 4, van de wet van 28 februari 2007 tot vaststelling van het statuut van de militairen en kandidaat-militairen van het actief kader van de krijgsmacht".

Art. 35. In hoofdstuk V van het hetzelfde besluit, wordt de afdeling 3, die artikel 31 bevat, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 17 oktober 1989 en 4 maart 2012, die artikel 31bis bevat, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 4 maart 2012, die artikel 32 bevat, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 28 maart 1997 en 5 november 2002, die artikel 33 bevat, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 26 augustus 2010, die artikelen 34 en 35 bevat, die artikel 36 bevat, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 3 november 1964, 28 maart 1997 en 26 augustus 2010, die artikel 37 bevat, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 4 maart 2012, die de artikelen 38 tot 40 bevat, die artikel 41 bevat, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 5 november 2002, en die artikel 42 bevat, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 5 november 2002 en 23 juni 2005, opgeheven.

Art. 36. In hetzelfde besluit wordt hoofdstuk VI van hetzelfde besluit, die de artikelen 44 tot 47 bevat, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 5 november 2002, die de artikelen 48 en 49 bevat en die artikel 50 bevat, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 5 november 2002, opgeheven.

Onderafdeling 2. — Wijziging van het koninklijk besluit van 25 oktober 1963 betreffende het statuut van de onderofficieren van het actief kader van de krijgsmacht

Art. 37. De artikelen 22 en 23 van het koninklijk besluit van 25 oktober 1963 betreffende het statuut van de onderofficieren van het actief kader van de krijgsmacht, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 27 maart 2003, worden opgeheven.

Art. 38. In artikel 23bis van hetzelfde besluit, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 10 januari 2001 en gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 27 maart 2003 en 23 september 2004, worden de woorden "23 van de wet van 27 december 1961 houdende statuut van de onderofficieren van het actief kader van de krijgsmacht" vervangen door de woorden "52, § 4, van de wet van 28 februari 2007".

Art. 39. In hetzelfde besluit worden de volgende artikelen opgeheven :

- 1° artikel 24, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 23 juni 2005;
- 2° artikel 25, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 28 maart 1997;

3° l'article 26, remplacé par l'arrêté royal du 28 mars 1997 et modifié par l'arrêté royal du 27 mars 2003;

4° l'article 27, modifié par l'arrêté royal du 27 mars 2003;

5° l'article 27bis, inséré par l'arrêté royal du 26 août 2010;

6° l'article 28, modifié par les arrêtés royaux des 28 mars 1997, 27 mars 2003, 26 août 2010 et 4 mars 2012;

7° l'article 29, modifié par l'arrêté royal du 27 mars 2003;

8° l'article 30;

9° l'article 31, remplacé par l'arrêté royal du 23 juin 2005.

Art. 40. Dans l'article 31bis du même arrêté, remplacé par l'arrêté royal du 19 septembre 1984 et modifié par l'arrêté royal du 27 mars 2003, les mots "25 de la loi du 27 décembre 1961" sont remplacés par les mots "57 de la loi 28 février 2007".

Art. 41. Dans le chapitre V du même arrêté, la section 3, comportant l'article 32, modifié par les arrêtés royaux des 17 octobre 1989, 18 septembre 2000 et 4 mars 2012, comportant l'article 32bis, inséré par l'arrêté royal du 4 mars 2012, comportant l'article 33, modifié par les arrêtés royaux des 20 septembre 1966 et 27 mars 2003, comportant l'article 34, modifié par les arrêtés royaux des 28 mars 1997 et 27 mars 2003, comportant les articles 35 et 36, modifiés par l'arrêté royal du 26 août 2010, comportant les articles 37 et 38, comportant l'article 39, modifié par l'arrêté royal du 4 mars 2012, comportant les articles 40 à 42, l'article 43, modifié par l'arrêté royal du 27 mars 2003, comportant l'article 44, modifié par l'arrêté royal du 23 juin 2005, et comportant les articles 45 et 46, est abrogée.

Art. 42. Dans le même arrêté, le chapitre VII, comportant les articles 51 à 54, modifiés par l'arrêté royal du 27 mars 2003, comportant les articles 55 et 56 et comportant l'article 57, modifié par l'arrêté royal du 27 mars 2003, est abrogé.

Sous-section 3. — Modification de l'arrêté royal du 11 juin 1974 relatif au statut des volontaires du cadre actif des forces armées

Art. 43. Dans le chapitre II de l'arrêté royal du 11 juin 1974 relatif au statut des volontaires du cadre actif des forces armées, la section 1ère, comportant les articles 2 et 3, modifiés par l'arrêté royal du 23 juin 2005, est abrogée.

Art. 44. Dans l'article 4 du même arrêté, remplacé par l'arrêté royal du 10 janvier 2001 et modifié par l'arrêté royal du 23 juin 2005, les mots "17 de la loi du 12 juillet 1973 portant statut des volontaires du cadre actif des forces terrestre, aérienne et navale et du service médical" sont remplacés par les mots "52, § 4, de la loi du 28 février 2007".

Art. 45. Dans le même arrêté sont abrogés :

1° l'article 5, remplacé par l'arrêté royal du 23 juin 2005;

2° l'article 6, modifié par l'arrêté royal du 28 mars 1997;

3° l'article 7, remplacé par l'arrêté royal du 28 mars 1997 et modifié par l'arrêté royal du 23 juin 2005;

4° l'article 8, modifié par l'arrêté royal du 23 juin 2005;

5° l'article 8bis, inséré par l'arrêté royal du 26 août 2010;

6° l'article 9, modifié par les arrêtés royaux des 28 mars 1997, 11 août 1994, 26 août 2010, 23 juin 2005 et 4 mars 2012;

7° l'article 10, modifié par l'arrêté royal du 23 juin 2005;

8° les articles 11 et 12.

Art. 46. Dans l'article 12bis du même arrêté, remplacé par l'arrêté royal du 19 septembre 1984 et modifié par l'arrêté royal du 23 juin 2005, les mots "18bis de la loi du 12 juillet 1973" sont remplacés par les mots "57 de la loi du 28 février 2007".

Art. 47. Dans le chapitre II du même arrêté, la section 3, comportant l'article 13, modifié par les arrêtés royaux des 17 octobre 1989, 11 août 1994, 28 mars 1997 et 4 mars 2012, comportant l'article 13bis, inséré par l'arrêté royal du 4 mars 2012, comportant l'article 14, modifié par l'arrêté royal du 23 juin 2005, comportant l'article 15, comportant les articles 16 et 17, modifiés par l'arrêté royal du 26 août 2010, comportant les articles 18 et 19, l'article 20, modifié par l'arrêté royal du 4 mars 2012, comportant les articles 21 à 23, l'article 24, modifiés par l'arrêté royal du 23 juin 2005, comportant l'article 25, modifié par les

3° artikel 26, vervangen bij het koninklijk besluit van 28 maart 1997 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 27 maart 2003;

4° artikel 27, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 27 maart 2003;

5° artikel 27bis, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 26 augustus 2010;

6° artikel 28, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 28 maart 1997, 27 maart 2003, 26 augustus 2010 en 4 maart 2012;

7° artikel 29, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 27 maart 2003;

8° artikel 30;

9° artikel 31, vervangen bij het koninklijk besluit van 23 juni 2005.

Art. 40. In artikel 31bis van hetzelfde besluit, vervangen bij het koninklijk besluit van 19 september 1984 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 27 maart 2003, worden de woorden "25 van de wet van 27 december 1961" vervangen door de woorden "57 van de wet van 28 februari 2007".

Art. 41. In hoofdstuk V van hetzelfde besluit, wordt de afdeling 3, die artikel 32 bevat, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 17 oktober 1989, 18 september 2000 en 4 maart 2012, die artikel 32bis bevat, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 4 maart 2012, die artikel 33 bevat, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 20 september 1966 en 27 maart 2003, die artikel 34 bevat, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 28 maart 1997 en 27 maart 2003, die de artikelen 35 en 36 bevat, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 26 augustus 2010, die de artikelen 37 en 38 bevat, die artikel 39 bevat, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 4 maart 2012, die de artikelen 40 tot 42 bevat, die artikel 43 bevat, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 27 maart 2003, die artikel 44 bevat, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 23 juni 2005, en die de artikelen 45 en 46 bevat, opgeheven.

Art. 42. In hetzelfde besluit wordt hoofdstuk VII, die de artikelen 51 tot 54 bevat, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 27 maart 2003, die de artikelen 55 en 56 bevat en die artikel 57 bevat, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 27 maart 2003, opgeheven.

Onderafdeling 3. — Wijziging van het koninklijk besluit van 11 juni 1974 betreffende het statuut van de vrijwilligers van het actief kader van de krijgsmacht

Art. 43. In hoofdstuk II van het koninklijk besluit van 11 juni 1974 betreffende het statuut van de vrijwilligers van het actief kader van de krijgsmacht wordt de afdeling 1, die de artikelen 2 en 3 bevat, gewijzigd door het koninklijk besluit van 23 juni 2005, opgeheven.

Art. 44. In artikel 4 van hetzelfde besluit, vervangen bij het koninklijk besluit van 10 januari 2001 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 23 juni 2005, worden de woorden "17 van de wet van 12 juli 1973 houdende statuut van de vrijwilligers van het actief kader van de land-, de lucht- en de zee macht en van de medische dienst" vervangen door de woorden "52, § 4, van de wet van 28 februari 2007".

Art. 45. In hetzelfde besluit worden de volgende artikelen opgeheven :

1° artikel 5, vervangen bij het koninklijk besluit van 23 juni 2005;

2° artikel 6, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 28 maart 1997;

3° artikel 7, vervangen bij het koninklijk besluit van 28 maart 1997 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 23 juni 2005;

4° artikel 8, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 23 juni 2005;

5° artikel 8bis, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 26 augustus 2010;

6° artikel 9, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 28 maart 1997, 11 augustus 1994, 26 augustus 2010, 23 juni 2005 en 4 maart 2012;

7° artikel 10, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 23 juni 2005;

8° de artikelen 11 en 12.

Art. 46. In artikel 12bis van hetzelfde besluit, vervangen bij het koninklijk besluit van 19 september 1984 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 23 juni 2005, worden de woorden "18bis van de wet van 12 juli 1973" vervangen door de woorden "57 van de wet van 28 februari 2007".

Art. 47. In hoofdstuk II van hetzelfde besluit, wordt de afdeling 3, die artikel 13 bevat, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 17 oktober 1989, 11 augustus 1994, 28 maart 1997 en 4 maart 2012, die artikel 13bis bevat, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 4 maart 2012, die artikel 14 bevat, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 23 juni 2005, die artikel 15 bevat, die de artikelen 16 en 17 bevat, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 26 augustus 2010, die de artikelen 18 en 19 bevat, die artikel 20 bevat, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 4 maart 2012, die de artikelen 21 tot 23 bevat, die artikel 24 bevat, gewijzigd bij het

arrêtés royaux du 24 septembre 1977 et 23 juin 2005, et comportant les articles 26 et 27, est abrogée.

Art. 48. Dans le même arrêté, le chapitre III, comportant les articles 30 à 33, modifiés par l'arrêté royal du 23 juin 2005, comportant les articles 34 et 35 et comportant l'article 36, modifié par l'arrêté royal du 23 juin 2005, est abrogé.

Section 2. — Dispositions abrogatoires, transitoires et finales

Art. 49. Sont abrogés :

1° l'arrêté royal du 30 décembre 1959 relatif à la discipline militaire, modifié par l'arrêté royal du 4 février 1972, la loi du 14 janvier 1975 et les arrêtés royaux des 25 avril 1979, 30 avril 1980 et 11 août 1994;

2° l'arrêté royal du 25 novembre 2007 fixant la procédure relative aux mesures statutaires applicables aux militaires du cadre actif, modifié par l'arrêté royal du 6 décembre 2012.

Art. 50. Les procédures relatives au retrait temporaire d'emploi par mesure disciplinaire et au retrait définitif d'emploi entamées avant l'entrée en vigueur du présent arrêté, sont soumises aux dispositions législatives et réglementaires qui étaient d'application à la veille de la mise en vigueur du présent arrêté.

Art. 51. Pour les absences illégales qui ont débuté avant la date d'entrée en vigueur du présent arrêté, le délai de vingt et un jours visé à l'article 59, alinéa 1er, de la loi, débute à la date d'entrée en vigueur du présent arrêté.

Art. 52. Entrent en vigueur le 31 décembre 2013 :

1° les articles 54 à 60, et 189 de la loi;

2° le présent arrêté.

Art. 53. Le ministre qui a la Défense dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 14 octobre 2013.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de la Défense,
P. DE CREM

koninklijk besluit van 23 juni 2005, die artikel 25 bevat, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 24 september 1977 en 23 juni 2005, en die de artikelen 26 en 27 bevat, opgeheven.

Art. 48. In hetzelfde besluit wordt hoofdstuk III van het hetzelfde besluit, die de artikelen 30 tot 33 bevat, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 23 juni 2005, die de artikelen 34 en 35 bevat en die artikel 36 bevat, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 23 juni 2005, opgeheven.

Afdeling 2. — Opheffings-, overgangs- en slotbepalingen

Art. 49. Worden opgeheven :

1° het koninklijk besluit van 30 december 1959 betreffende de militaire tucht, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 4 februari 1972, de wet van 14 januari 1975 en de koninklijke besluiten van 25 april 1979, 30 april 1980 en 11 augustus 1994;

2° het koninklijk besluit van 25 november 2007 tot vaststelling van de procedure betreffende de statutaire maatregelen toepasselijk op de militairen van het actief kader, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 6 december 2012.

Art. 50. De procedures betreffende de tijdelijke ambtsontheffing bij tuchtmaatregel en de definitieve ambtsontheffing die vóór de datum van inwerkingtreding van dit besluit werden ingezet, worden onderworpen aan de wettelijke en reglementaire bepalingen die van toepassing waren de dag vóór de inwerkingtreding van dit besluit.

Art. 51. Voor de onwettige afwezigheden die vóór de datum van inwerkingtreding van dit besluit zijn begonnen, vangt de termijn van eenentwintig dagen bedoeld in artikel 59, eerste lid, van de wet, aan op de datum van inwerkingtreding van dit besluit.

Art. 52. Op 31 december 2013 treden in werking :

1° de artikelen 54 tot 60, en 189 van de wet;

2° dit besluit.

Art. 53. De minister bevoegd voor Landsverdediging is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 14 oktober 2013.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Landsverdediging,
P. DE CREM

GOUVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN

REGION WALLONNE — WALLONISCHE REGION — WAALS GEWEST

SERVICE PUBLIC DE WALLONIE

[2013/205940]

24 OCTOBRE 2013. — Décret modifiant le décret du 10 novembre 2004 instaurant un système d'échange de quotas d'émission de gaz à effet de serre, créant un Fonds wallon Kyoto et relatif aux mécanismes de flexibilité du Protocole de Kyoto, en vue d'intégrer les activités aériennes dans le système d'échange de quotas d'émission de gaz à effet de serre (1)

Le Parlement wallon a adopté et Nous, Gouvernement wallon, sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. Le présent décret transpose partiellement la Directive 2008/101/CE du Parlement européen et du Conseil du 19 novembre 2008 modifiant la Directive 2003/87/CE afin d'intégrer les activités aériennes dans le système communautaire d'échange de quotas d'émission de gaz à effet de serre.

Art. 2. Dans l'article 1^{er} du décret du 10 novembre 2004 instaurant un système d'échange de quotas d'émission de gaz à effet de serre, créant un Fonds wallon Kyoto et relatif aux mécanismes de flexibilité du Protocole de Kyoto, remplacé par le décret du 6 octobre 2010 et modifié par le décret du 21 juin 2012, le mot « partiellement » est inséré entre le mot « transpose » et les mots « la Directive 2003/87/CE ».

Art. 3. L'article 5/4 du même décret, inséré par le décret du 21 juin 2012, est complété par deux alinéas rédigés comme suit :

« Si l'exploitant n'a pas communiqué correctement ou intégralement les informations visées à l'alinéa 2 pour le 31 décembre de l'année des modifications, l'exploitant restitue, à la demande du Gouvernement, les quotas reçus en excédent.

L'Agence wallonne de l'Air et du Climat notifie immédiatement la décision du Gouvernement à la personne responsable de la tenue du registre des quotas. ».

Art. 4. Dans l'article 12 du même décret, modifié par les décrets du 6 octobre 2010 et du 21 juin 2012, le paragraphe 4 est remplacé par ce qui suit :

« § 4. L'amende est infligée par fonctionnaire désigné par le Gouvernement.

Le fonctionnaire notifie sa décision à l'exploitant concerné, par lettre recommandée, dans un délai de trente jours prenant cours à l'échéance du délai fixé pour la restitution des quotas.

La décision d'infliger une amende mentionne les possibilités de recours.

La procédure de recours et les modalités de perception de l'amende sont celles déterminées à l'article 11/1, §§ 2 et 3. ».

Art. 5. Dans la section 5 du chapitre II du même décret, l'article 12bis, abrogé par le décret du 21 juin 2012, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 12bis, § 1^{er}. Tout exploitant qui ne restitue pas, dans le délai fixé par le Gouvernement, les quotas visés à l'article 5/4, alinéa 4, est tenu de payer une amende de 100 euros pour chaque quota excédentaire non restitué.

L'amende sur les quotas excédentaires non restitués augmente conformément à l'indice européen des prix à la consommation.

§ 2. Le paiement de l'amende ne libère pas l'exploitant de l'obligation de restituer les quotas excédentaires.

§ 3. La procédure d'imposition de l'amende et de recours et les modalités de perception sont celles déterminées à l'article 12, § 4. »

Art. 6. Dans le même décret, il est inséré, à la place du chapitre II/1 annulé par l'arrêt n° 76/2012 de la Cour constitutionnelle, un chapitre II/1 intitulé « Système d'échange de quotas d'émission de gaz à effet de serre pour les activités aériennes ».

Art. 7. Dans le Chapitre II/1 inséré par l'article 6, à la place de l'article 12/1 annulé par l'arrêt n° 76/2012 de la Cour constitutionnelle, il est inséré un article 12/1 rédigé comme suit :

« Art. 12/1. Les dispositions du présent chapitre s'appliquent à l'allocation et à la délivrance de quotas par le Gouvernement, pour les activités aériennes déterminées par le Gouvernement, aux exploitants d'aéronef, dont la Région wallonne est l'autorité compétente en vertu de l'accord de coopération du 2 septembre 2013 entre l'Etat fédéral, la Région flamande, la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale relatif à l'intégration des activités aériennes dans le système communautaire d'échange de quotas d'émission de gaz à effet de serre conformément à la Directive 2008/101/CE du Parlement européen et du Conseil du 19 novembre 2008 modifiant la Directive 2003/87/CE afin d'intégrer les activités aériennes dans le système communautaire d'échange de quotas d'émission de gaz à effet de serre, ci-après dénommé l'accord de coopération du 2 septembre 2013. »

Art. 8. Dans le même Chapitre II/1, à la place de l'article 12/2 annulé par l'arrêt n° 76/2012 de la Cour constitutionnelle, il est inséré un article 12/2 rédigé comme suit :

« Art. 12/2. Le Gouvernement fixe les règles relatives à la surveillance et à la déclaration des émissions d'aéronef et des données relatives aux tonnes-kilomètres complémentairement au Règlement (UE) n° 601/2012 de la Commission du 21 juin 2012 relatif à la surveillance et à la déclaration des émissions de gaz à effet de serre au titre de la Directive 2003/87/CE du Parlement européen et du Conseil. ».

Art. 9. Dans le même Chapitre II/1, à la place de l'article 12/3 annulé par l'arrêt n° 76/2012 de la Cour constitutionnelle, il est inséré un article 12/3 rédigé comme suit :

« Art. 12/3. L'article 11/1 est applicable à tout exploitant d'aéronef qui n'envoie pas la déclaration d'émissions annuelle conformément et dans le délai fixé à l'article 14, § 1^{er}, de l'accord de coopération du 2 septembre 2013.

L'amende sur les émissions excédentaires visée à l'article 20 de l'accord de coopération du 2 septembre 2013 est versée dans le fond visé à l'article 13. »

Promulguons le présent décret, ordonnons qu'il soit publié au *Moniteur belge*.

Namur, le 24 octobre 2013.

Le Ministre-Président,
R. DEMOTTE

Le Ministre du Développement durable et de la Fonction publique,
J.-M. NOLLET

Le Ministre du Budget, des Finances, de l'Emploi, de la Formation et des Sports,
A. ANTOINE

Le Ministre de l'Economie, des P.M.E., du Commerce extérieur et des Technologies nouvelles,
J.-Cl. MARCOURT

Le Ministre des Pouvoirs locaux et de la Ville,
P. FURLAN

La Ministre de la Santé, de l'Action sociale et de l'Egalité des Chances,
Mme E. TILLIEUX

Le Ministre de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et de la Mobilité,
Ph. HENRY

Le Ministre des Travaux publics, de l'Agriculture, de la Ruralité, de la Nature, de la Forêt et du Patrimoine,
C. DI ANTONIO

(1) Session 2012-2013.

Documents du Parlement wallon, 866 (2012-2013). N°s 1 à 3.

Compte rendu intégral, séance plénière du 23 octobre 2013.

Discussion.

Vote.

ÜBERSETZUNG

ÖFFENTLICHER DIENST DER WALLONIE

[2013/205940]

24. OKTOBER 2013 — Dekret zur Abänderung des Dekrets vom 10. November 2004 zur Einführung eines Systems für den Handel mit Treibhausgasemissionszertifikaten, zur Einrichtung eines wallonischen Kyoto-Fonds und über die Flexibilitätsmechanismen des Kyoto-Protokolls zwecks Einbeziehung des Luftverkehrs in das System für den Handel mit Treibhausgasemissionszertifikaten (1)

Das Wallonische Parlament hat Folgendes angenommen, und Wir, Regierung, sanktionieren es:

Artikel 1 - Durch das vorliegende Dekret wird die Richtlinie 2008/101/EG des Europäischen Parlaments und des Rates vom 19. November 2008 zur Änderung der Richtlinie 2003/87/EG zwecks Einbeziehung des Luftverkehrs in das System für den Handel mit Treibhausgasemissionszertifikaten in der Gemeinschaft teilweise umgesetzt.

Art. 2 - In Artikel 1 des Dekrets vom 10. November 2004 zur Einführung eines Systems für den Handel mit Treibhausgasemissionszertifikaten, zur Einrichtung eines wallonischen Kyoto-Fonds und über die Flexibilitätsmechanismen, ersetzt durch das Dekret vom 6. Oktober 2010 und abgeändert durch das Dekret vom 21. Juni 2012, wird das Wort "teilweise" vor "um" eingefügt.

Art. 3 - Artikel 5/4 desselben Dekrets, eingefügt durch das Dekret vom 21. Juni 2012, wird durch zwei Absätze mit folgendem Wortlaut ergänzt:

"Wenn der Betreiber die in Abs. 2 genannten Informationen am 31. Dezember des Jahres der Änderungen nicht richtig oder nicht vollständig mitgeteilt hat, gibt er auf Antrag der Regierung die überschüssigen Zertifikate ab.

Die "Agence wallonne de l'air et du climat" teilt den Beschluss der Regierung unverzüglich der für die Führung des Registers der Zertifikate verantwortlichen Person mit."

Art. 4 - In Artikel 12 desselben Dekrets, abgeändert durch die Dekrete vom 6. Oktober 2010 und vom 21. Juni 2012, wird § 4 durch Folgendes ersetzt:

"§ 4. Die Geldbuße wird von dem durch die Regierung bezeichneten Beamten auferlegt.

Der Beamte stellt dem Betreiber innerhalb einer Frist von dreißig Tagen ab dem Ablauf der für die Abgabe der Zertifikate festgelegten Frist seinen Beschluss per Einschreiben zu.

In dem Beschluss zur Auferlegung einer Geldbuße werden die Einspruchsmöglichkeiten erwähnt.

Das Einspruchsverfahren und die Modalitäten für die Einziehung der Geldbuße sind diejenigen nach Artikel 11/1, § 2 und § 3."

Art. 5 - In Kapitel II, Abschnitt 5 desselben Dekrets wird der durch das Dekret vom 21. Juni 2012 aufgehobene Artikel 12bis in der folgenden Fassung wiederhergestellt:

"Artikel 12bis - § 1. Jeder Betreiber, der die in Artikel 5/4, Abs. 4 genannten Zertifikate binnen der von der Regierung festgelegten Frist nicht abgibt, ist verpflichtet, eine Geldbuße in Höhe von 100 Euro für jedes überschüssige Zertifikat, das nicht abgegeben wurde, zu zahlen.

Die Geldbuße für nicht abgegebene überschüssige Zertifikate erhöht sich entsprechend dem Europäischen Verbraucherpreisindex.

§ 2. Die Zahlung der Geldbuße befreit den Betreiber nicht von der Verpflichtung, die überschüssigen Zertifikate abzugeben.

§ 3. Das Verfahren für die Auferlegung der Geldbuße und das Einspruchsverfahren sowie die Modalitäten für die Einziehung der Geldbuße sind diejenigen nach Artikel 12, § 4."

Art. 6 - In dasselbe Dekret wird anstatt des durch das Urteil 76/2012 des Verfassungsgerichtshofes aufgehobenen Kapitels II/1 ein Kapitel II/1 mit der Überschrift "System für den Handel mit Treibhausgasemissionszertifikaten für den Luftverkehr" eingefügt.

Art. 7 - In das durch Artikel 6 eingefügte Kapitel II/1 wird anstatt des durch das Urteil 76/2012 des Verfassungsgerichtshofes aufgehobenen Artikels 12/1 ein Artikel 12/1 mit folgendem Wortlaut eingefügt:

"Art. 12/1. Die Bestimmungen vorliegenden Kapitels sind auf die Zuteilung und Vergabe von Zertifikaten durch die Regierung, für die von der Regierung bestimmten Luftverkehrstätigkeiten, an Luftfahrzeugbetreiber, deren zuständige Behörde kraft des Zusammenarbeitsabkommens vom 2. September 2012 zwischen dem Föderalstaat, der Flämischen Region, der Wallonischen Region und der Region Brüssel-Hauptstadt zwecks Einbeziehung des Luftverkehrs in das gemeinschaftliche System für den Handel mit Treibhausgasemissionszertifikaten in Übereinstimmung mit der Richtlinie 2008/101/EG des Europäischen Parlaments und des Rates vom 19. November 2008 zur Änderung der Richtlinie 2003/87/EG zwecks Einbeziehung des Luftverkehrs in das System für den Handel mit Treibhausgasemissionszertifikaten in der Gemeinschaft, nachstehend Zusammenarbeitsabkommen vom 2. September 2013 genannt, die Wallonische Region ist, anwendbar."

Art. 8 - In dasselbe Kapitel II/1, wird anstatt des durch das Urteil 76/2012 des Verfassungsgerichtshofes aufgehobenen Artikels 12/2 ein Artikel 12/2 mit folgendem Wortlaut eingefügt:

"Art. 12/2 - Die Regierung legt die Regeln bezüglich der Überprüfung und Berichterstattung der Luftfahrzeugemissionen und der Daten bezüglich der Tonnenkilometer fest, in Ergänzung zu der Verordnung (EU) Nr. 601/2012 der Kommission vom 21. Juni 2012 über die Überwachung von und die Berichterstattung über Treibhausgasemissionen gemäß der Richtlinie 2003/87/EG des Europäischen Parlaments und des Rates."

Art. 9 - In dasselbe Kapitel II/1, wird anstatt des durch das Urteil 76/2012 des Verfassungsgerichtshofes aufgehobenen Artikels 12/3 ein Artikel 12/3 mit folgendem Wortlaut eingefügt:

"Art. 12/3 - Artikel 11/1 ist auf jeden Luftfahrzeugbetreiber anwendbar, der den jährlichen Emissionsbericht nicht gemäß Artikel 14, § 1, des Zusammenarbeitsabkommens vom 2. September 2013 einsendet.

Die Geldbuße wegen Emissionsüberschreitung nach Artikel 20 des Zusammenarbeitsabkommens vom 2. September 2013 wird dem in Artikel 13 erwähnten Fonds zugeführt.“

Wir verkünden das vorliegende Dekret und ordnen an, dass es im *Belgischen Staatsblatt* veröffentlicht wird.

Namur, den 24. Oktober 2013

Der Minister-Präsident

R. DEMOTTE

Der Minister für nachhaltige Entwicklung und den öffentlichen Dienst

J.-M. NOLLET

Der Minister für Haushalt, Finanzen, Beschäftigung, Ausbildung und Sportwesen

A. ANTOINE

Der Minister für Wirtschaft, K.M.B., Außenhandel und neue Technologien

J.-Cl. MARCOURT

Der Minister für lokale Behörden und Städte

P. FURLAN

Die Ministerin für Gesundheit, soziale Maßnahmen und Chancengleichheit

Frau E. TILLIEUX

Der Minister für Umwelt, Raumordnung und Mobilität

Ph. HENRY

Der Minister für öffentliche Arbeiten, Landwirtschaft, ländliche Angelegenheiten, Natur, Forstwesen und Erbe

C. DI ANTONIO

(1) *Sitzungsperiode 2012-2013.*

Dokumente des Wallonischen Parlaments, 866 (2012-2013). Nrn. 1 bis 3.

Ausführliches Sitzungsprotokoll, Plenarsitzung vom 23. Oktober 2013.

Diskussion.

Abstimmung.

VERTALING

WAALSE OVERHEIDS DIENST

[2013/205940]

24 OKTOBER 2013. — Decreet tot wijziging van het decreet van 10 november 2004 tot invoering van een regeling voor de handel in broeikasgasemissierechten, tot oprichting van een « Fonds wallon Kyoto » (Waals Kyotofonds) en betreffende de flexibiliteitsmechanismen van het Protocol van Kyoto ten einde de luchtvaartactiviteiten op te nemen in de regeling voor de handel in broeikasgasemissierechten (1)

Het Waalse Parlement heeft aangenomen en Wij, Waalse Regering, bekraftigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Bij dit decreet wordt Richtlijn 2008/101/EG van het Europees Parlement en van de Raad van 19 november 2008 tot wijziging van Richtlijn 2003/87/EG teneinde ook luchtvaartactiviteiten op te nemen in de regeling voor de handel in broeikasgasemissierechten binnen de Gemeenschap gedeeltelijk omgezet.

Art. 2. In artikel 1 van het decreet van 10 november 2004 tot invoering van een regeling voor de handel in broeikasgasemissierechten, tot oprichting van een "Fonds wallon Kyoto" (Waals Kyotofonds) en betreffende de flexibiliteitsmechanismen van het Protocol van Kyoto, vervangen bij het decreet van 6 oktober 2010 en gewijzigd bij het decreet van 21 juni 2012 wordt het woord "gedeeltelijke" ingevoegd tussen het woord "een" en de woorden "omzetting van Richtlijn 2003/87/EG".

Art. 3. Artikel 5/4 van hetzelfde decreet, ingevoegd bij het decreet van 21 juni 2012, wordt aangevuld met de twee volgende leden :

"Indien de exploitant de gegevens bedoeld in het tweede lid voor 31 december van het jaar van de wijzigingen niet nauwkeurig of niet volledig heeft medegedeeld, levert hij op verzoek van de Regering de overmatige emissierechten in."

Het "Agence wallonne de l'Air et du Climat" (Waals Agentschap voor Lucht en Klimaat) deelt onmiddellijk de beslissing van de Regering aan de persoon die het register van de emissierechten bijhoudt, mee."

Art. 4. In artikel 12 van hetzelfde decreet, gewijzigd bij het decreet van 6 oktober 2010 en van 21 juni 2012, wordt § 4 vervangen als volgt :

"§ 4. De boete wordt opgelegd door de door de Regering aangewezen ambtenaar.

De ambtenaar geeft kennis van zijn beslissing bij aangetekend schrijven aan de betrokken exploitant binnen een termijn van dertig dagen die ingaat op het verstrijken van de termijn bepaald voor het inleveren van de emissierechten.

Die beslissing om een boete op te leggen vermeldt de beroeps mogelijkheden.

De beroepsprocedure en de modaliteiten voor de inning van de boete zijn degene die bepaald zijn in artikel 11/1, §§ 2 en 3."